

Formation du 16/05/2018

PANIQUE

de Julien Duvivier - 1946 - FRA - 1h31 -Mélodrame



I. - Analyser un début de film

Documents étudiés : l'incipit du film *Panique* de Julien Duvivier et « *Les fiançailles de Monsieur Hire* » de Georges Siménon

Objectifs : découvrir les enjeux référentiels, narratifs et énonciatifs du début de film.

Déroulement de la séance : visionnement de l'incipit ;

Les débuts de films sont réflexifs et complexes.

1. La question des bornes.

Où se termine le début du film ?

2. Le film y parle de sa fabrication.

Quels renseignements sont donnés par le générique ? On pourra les classer par types d'activités ayant concouru à la réalisation du film : production, écriture, comédiens, prise de son et d'images, tournage, éclairage, décors, effets spéciaux, montage, musique, etc.

Comment sont-elles mises en valeur et hiérarchisées ?

L'écriture de l'œuvre et son adaptation filmique
Les acteurs, les techniciens, la production

Année : 1946

Pays : France

Genre : Mélodrame

Réalisé par : Julien Duvivier

Avec : Viviane Romance, Michel Simon, Max Dalban, Emile Drain, Guy Favières, Louis Florencie, Charles Dorat, Lucas Gridoux, Marcel Pérès, Michel Ardan, Emma Lyonel, Jean-François Martial, Paul Bernard

Montage : Marthe Poncin

Photographie : Nicolas Hayer

Scénario : Charles Spaak, Julien Duvivier

D'après : Georges Siménon

Musique : Jean Wiener

Maquillage : Acho Chakatouny

Création des décors : Serge Piménoff

Produit par : Pierre O'Connell

Studios de production : Filmsonor

<p>3. Le film y mentionne ses sources.</p> <p>Le film est une adaptation, comment le livre adapté est-il mentionné ?</p> <p>Le film mentionne-t-il un rapport avec des faits réels et, si oui, comment ?</p>	<p>Film adaptation</p> <p>Le manuscrit de ce roman a été vendu aux enchères au profit des prisonniers de guerre, à l'initiative de l'auteur en 1943.</p>
<p>4. Le film évoque parfois le dispositif cinématographique.</p> <p>Le début de film propose-t-il au spectateur une réflexion sur le dispositif de projection et de réception cinématographique : redoublement du cadre de l'écran, ouverture au noir ou à l'iris, présence de miroirs ou de "machines à voir" : caméras, télévisions, appareils photos, jumelles, lunettes, etc.</p>	<p>Oui par les échelles des plans, les nombreuses coupes, les fondus enchaînés, les travellings, les panoramiques. Le montage donne une grande dynamique à la narration.</p> <p>Les dialogues sont en soutien de l'image. L'audio split est souvent utilisé pour conforter le dynamisme du montage.</p>
<p>5. Les débuts de films sont polyphoniques.</p> <p>Quel inventaire peut-on faire des différentes matières de l'expression filmique employées dans ce début :</p> <p><i>matières visuelles</i> : images en mouvement (nature des images, nombre de plans, tailles, angles, mouvements, éléments représentés, etc.) et <i>mentions écrites</i> (dans l'espace diégétique ou non, contenu textuel, polices utilisées, etc.);</p> <p><i>matières sonores</i> : paroles (voix in, hors-champ, off, contenu des discours, caractéristiques des voix, etc.), bruits (nature, intensité, statut, etc.) et <i>musique</i> (type, orchestration, statut diégétique ou extra-diégétique, etc.) ?</p>	
<p>Les débuts de films comme mise en place de la diégèse.</p>	
<p>6. Ils fournissent des informations sur le cadre spatial.</p> <p>Quels sont les éléments et les caractères du cadre spatial représenté (diégétique) ? Ce cadre spatial est-il divisé en différents espaces ? Si oui, comment ces différents lieux sont-ils disposés (et éventuellement reliés) les uns aux autres ? Quels rapports de ressemblance ou de dissemblance entretient-il avec des lieux de la réalité ? Les espaces sont-ils nommés ? Comment ? Comment ce cadre spatial est-il donné à voir (cadré), à entendre (bruits, musique) ? Certains espaces sont-ils présents sans êtres visibles ? Comment ? Certains espaces semblent-ils avoir une dimension symbolique ou encore métaphorique ?</p>	
<p>7. Ils fournissent des informations sur l'époque de référence.</p> <p>L'époque de référence est-elle précise, confuse ou inexistante ? Si le film met en place une époque de référence, quelle est-elle et quels indices (visuels, auditifs, mentionnés par écrit) permettent de la situer ?</p>	
<p>8. Ils fournissent des informations sur les personnages.</p> <p>Quels personnages sont présentés ? Quels personnages sont évoqués sans être montrés ? Que savons-nous des personnages (nom, activité, traits distinctifs, relations mutuelles, rôle, fonction) ? Par quels moyens filmiques (image, son, mentions écrites) connaissons-nous ces renseignements sur les personnages ?</p>	

Travail sur l'incipit de *PANIQUE* (Voir la fiche interactive)

II. Travail sur l'affiche

Comment analyser

C'est à une entreprise privée que l'on confie le soin de produire une image peinte ou photographique avec un cahier des charges (format, nom dont la taille correspond à la notoriété de la personne)

Plusieurs méthodes : la plus connue est AIDA

Il s'agit de susciter : l'Attention, l'Intérêt, le Désir (de voir le film) et l'Achat (d'un billet)

Affiche n° 1 :

Attirer l'Attention

Ensuite elle suscite un Intérêt, provoque un désir, on achète un ticket pour aller au cinéma

Elle doit être lisible de loin, accrocher l'attention, apporter le maximum d'informations mais avec un minimum de place.

Elle respecte une charte graphique (couleurs dominantes)

La vedette de l'époque est Viviane Romance, le choix de l'affichiste est une lecture de gauche à droite, c'est quasiment un condensé de film (la vedette en grand, la fenêtre, la place, la couleur rouge du titre Panique, dont la police rappelle les planches des palissades



Le nom de Paul Bernard (1898 – 1958), très célèbre acteur de l'époque, est mis en valeur. Il apparaît plus visible que les autres, sur fond noir. On remarque que sur l'affiche de 2015 son nom n'occupe plus la même place.

Dans l'affiche on mélange les échelles de plan :

- plan large,
- fenêtre débullée* qui évoque un rêve, le fantastique.
- grand champ pour la place,

*On dit débullé (ou plan cassé) car par l'inclinaison de la caméra, soit sur la droite, soit sur la gauche, la bulle de niveau contenue dans le pied n'est plus centrée. Cette inclinaison forme un angle plus ou moins accentué avec les lignes verticales, la ligne d'horizon n'étant pas parallèle au bas du cadrage.

Affiche n° 2 :

L'affiche en noir et blanc à vendre pour des cinéphiles avertis (Faire un tableau comparatif des affiches des deux films, celui de 1946 et celui de 2015 (restauré)

MICHEL SIMON FASCINANT DANS UN GRAND FILM NOIR



Fiche réalisée par :

Louis-Jean Ropars – enseignant de cinéma – Lycée Albert Camus – Nantes

Stagiaires ayant contribué au contenu de cette fiche :

- Gilles Moret - Lycée privé agricole Les Buissonnets – Angers – 49
- Nicolas Charron - Lycée public Marguerite Yourcenar – Le Mans – 72
- Aurélie Gloaguen - Lycée public polyvalent – Angers – 49
- Monique Malard - Lycée privé professionnel Les Ardilliers – Saumur – 49
- Amandine Poirier - Lycée public polyvalent Jean Monnet – Les Herbiers – 85
- Philippe Cléret - Lycée public polyvalent Chevrollier – Angers – 49
- Bernadette Bigot-Plumail - Lycée public André Malraux – Alonnes – 72
- Christophe Rabu - Lycée public Alcide d'Orbigny – Bouaye – 44